

« Sans voiture pas de travail et sans travail pas de voiture » pour l'AIL de Nogaro

L'Auto insertion lotoise a fait ce constat abrupt et y remédie

Le Journal du Gers a rencontré le 20 janvier dans ses locaux de Nogaro (1) une association qui n'est pas assez connue : AIL Midi-Pyrénées (2). AIL, c'est la concrétisation d'un concept dont on devrait parler beaucoup plus : « Sans voiture pas de travail et sans travail pas de voiture ». Les demandeurs d'emploi qui habitent à la campagne sont éloignés par définition des entreprises qui recrutent. Ceux qui n'ont comme revenu que les minima sociaux n'ont souvent pas de voiture ou des voitures antédiluviennes. Ils ne pourraient avoir une voiture valable que s'ils avaient un travail valable. Jean-Pierre Clair, directeur de l'association, fait un exposé son concept et son activité.

Ayant constaté ce cercle vicieux, AIL a décidé que ce n'était pas un constat sans appel. Et elle remédie à cette situation de plusieurs façons. Elle loue des voitures, des scooters et des vélos, répare les véhicules, tout cela à des prix très bas. On peut aussi réparer soi-même sa voiture dans l'atelier d'AIL (les pièces, qui proviennent souvent de la récupération, sont vendues très peu cher). En outre, un véhicule est prêté pendant les réparations.

La réponse à un besoin - Et cela marche ! Parce que cela répond manifestement à un besoin. Depuis le début de son activité à Nogaro, c'est-à-dire de juillet à décembre 2015, soit six mois, l'association a aidé 107 personnes (67 hommes et 47 femmes). Et elle a déjà 20 demandes depuis le début de 2016. Plus de 85 % des demandeurs-adhérents viennent du Grand Ouest gersois.

Les demandeurs-adhérents sont orientés vers l'Ail par l'Utas (Unité territoriale d'action sociale) de Nogaro, de Condom, de Mirande et de Vic-Fezensac, par le Secours catholique etc.

66 % ont entre 26 et 49 ans, 7 % moins de 26 ans et 26 % 50 ans et plus. 37 % des demandeurs-adhérents sont des femmes : 2/3 sont demandeurs d'emploi et/ou au RSA et 1/4 sont des familles monoparentales.

Le public cible – Les demandeurs-adhérents potentiels sont les personnes en recherche d'emploi, les familles monoparentales, les travailleurs pauvres et les retraités à petite retraite. Sans oublier les accidentés de la vie.

Le Conseil départemental et le Secours catholique ont apporté une aide financière à des demandeurs-adhérents pour la réparation de leur véhicule.

À noter que le service le plus demandé est celui des réparations : il représente 90 % des interventions.

La demande tend à augmenter progressivement, notamment, la mise à disposition de voitures, de scooters et de fourgons de déménagement.

L'implantation à Nogaro – AIL Midi-Pyrénées s'est installée depuis 2009 à Auch et c'est Jean-Pierre Pujol, alors président du Conseil général, qui a demandé à AIL de s'implanter à Nogaro, « où il y a un vrai problème de mobilité ». L'association s'autofinance à 68 % sur un budget de 950 000 euros

Jean-Pierre Clair insiste sur le fait que les garagistes n'ont pas à craindre la concurrence d'AIL, car celle-ci ne travaille que pour des personnes qui n'ont pas les moyens de d'être leurs clients.

L'association accepte les dons de véhicules. Ceux-ci vont croissant ! 40 % des devis faits par AIL ne sont pas suivis de réparations, car ils sont trop chers : beaucoup de voitures d'adhérents ont plus de 15 ans.

Élisabeth Dupuy-Mittrrand, présidente de la communauté de communes était présente à cette rencontre. Pour elle, il y a beaucoup d'acteurs sociaux, mais il manque une coordination.

(1) 42, avenue des Sports, mis à sa disposition, contre un loyer, par Jean-Jacques Farbos, à gauche de l'agent Peugeot en regardant les bâtiments situés sur la droite de l'avenue. (2) L'association AIL – Auto insertion lotoise a été créée dans le Lot en 1996. Elle a essaimé dans cinq départements de Midi-Pyrénées.



Représentantes du Secours catholique



Jean-Pierre Clair expose le travail de l'association ; à ses côtés,



Le personnel d'AIL à Nogaro avec



Rudi Forestier et Julien Davoust, les mécaniciens



Jean-Pierre Clair et Marcelle Rives, présidente de l'association,
dans l'atelier d'AIL Midi-Pyrénées